

dans le degré le plus éminent , toutes les vertus requises pour occuper un emploi dans l'état , de la probité , de la sagesse , du mérite , & se rappelant avec quelle intégrité & quelle adresse vous avez conduit en dernier lieu les affaires d'état dont vous étiez chargé , Sa Maj. vous a créé son conseiller d'état , en vous confiant en même-tems la secretairie d'état , de la maison royale , la sur-intendance des postes , les biens allodiaux , la Junte des abus & l'administration des biens jésuitiques dont étoit chargé le marquis Tanucci , avec tous les honoraires qui y sont attachés , à l'exception de la gratification de conseiller d'état que Sa Maj. vous donne à titre de pension , pour que cela ne tire pas à conséquence. J'en donne avis à V. Excel. par son ordre , & je vous en fais mon compliment bien sincere. Je dois encore vous prévenir de sa part , que les ordres sont donnés au marquis Tanucci de remettre à V. Ex. tout ce qui étoit de son département.

Il est aisé de présumer , que cet événement n'a pas été désagréable à la cour de Rome en général , où l'on se flatte , que le nouveau ministre pourra être moins contraire au St. Siège que son prédécesseur : mais , quant au cardinal Pallavicini en particulier , on a lieu de croire , qu'ayant perdu son principal appui , il ne conservera pas long-tems la charge de secretaire d'état , dans laquelle la protection des cours de Bourbon l'avoit fait maintenir à l'avènement du Pontife regnant. On se le persuade d'autant plus ,